

Source : http://www.liberation.fr/planete/2017/07/11/100-entreprises-sont-en-grande-partie-responsables-du-rechauffement-climatique_1582930?xtor=rss-450

Téléchargement 11 07 2017

100 entreprises sont en grande partie responsables du réchauffement climatique

Par [Robin Ecoeur](#) —

Parmi les entreprises mises en cause par le rapport, la société russe Gazprom. Photo Natalia Kolesnikova. AFP

Selon un rapport de la Carbon Disclosure Project (CDP), elles causeraient à elles seules 71% des émissions mondiales de gaz à effet de serre depuis 1988.

- 100 entreprises sont en grande partie responsables du réchauffement climatique

«L'industrie des énergies fossiles a doublé sa contribution au réchauffement climatique en émettant autant de gaz à effet de serre en 28 ans (1988-2016) qu'en 237 ans.» C'est ce que révèle [un rapport de l'ONG Carbon Disclosure Project](#) (CDP), qui vise à étudier l'impact environnemental des principales entreprises mondiales, publié en juin en partenariat avec le Climate Accountability Institute. Pire, «depuis 1988, plus de 50% des émissions de CO2 proviennent de seulement 25 entreprises et pays», détaille le rapport, dont l'objectif est d'aider les entreprises et pays pollueurs à mieux réaliser leurs impacts environnementaux. En tout, 100 compagnies seraient responsables de 71% des émissions. Les entreprises visées sont majoritairement des producteurs d'énergies fossiles (pétrole, charbon, gaz naturel).

à lire aussi [L'Europe déjà durement touchée par le changement climatique](#)

Responsabilités

Parmi les plus gros émetteurs, la Chine, l'Arabie Saoudite, l'Iran et la Russie arrivent en tête du classement. Des entreprises, dont certaines cotées en bourse, sont elles aussi dans le collimateur : le russe Gazprom, leader d'exportations de gaz dans le monde, Suncor, ExxonMobil, dont l'ex-PDG Rex Tillerson a été nommé au poste de secrétaire d'Etat aux Etats-Unis, Total ou encore Shell. Le rapport, qui se base sur des données publiques, précise qu'un cinquième de ces émissions proviennent d'entreprises profitant de fonds publics et que 41% des émissions sur les 28 dernières années émanent d'entreprises aux mains d'investisseurs (Peabody, Chevron, Total). Des grands patrons qui doivent, selon le rapport, prendre leurs responsabilités et arrêter d'investir dans ces énergies. Si nous continuons sur ce même rythme, d'ici 28 ans, «la température moyenne de la Terre pourrait augmenter de quatre degrés», alerte la CDP.

à lire aussi [Macron et le climat, un selfie ne suffira pas](#)

Vers une planète verte ?

Pour essayer d'atteindre les objectifs prévus par l'accord de Paris sur le climat, où les Etats ambitionnent de limiter le réchauffement climatique à 2°C, voire 1,5°C, les grandes entreprises se mettent au vert : BP, ExxonMobil, Shell et Total sont par exemple favorables à une taxe carbone. La liste comprend également des entreprises du charbon, un secteur pas totalement en déclin : *«Il y a 840 GW [l'équivalent de 840 réacteurs nucléaires, ndlr] de nouvelle capacité de charbon en prévision dans les prochaines années. Il faut absolument empêcher cela si on veut pouvoir respecter les accords de Paris sur le climat»*, alertait dans [Libération](#) Lucie Pinson, des Amis de la Terre. D'autres, comme Apple, Google, Facebook ou encore Ikea, s'engagent à utiliser à 100% les énergies renouvelables. D'ailleurs, Apple, Facebook et Google sont les seules entreprises à obtenir la meilleure note globale (A). La firme à la pomme se distingue avec son indice d'énergies renouvelables, qui atteint 83%, contre 67% pour l'entreprise fondée par Mark Zuckerberg, et 56% pour le moteur de recherche. De son côté, le [constructeur automobile suédois Volvo](#) a annoncé que toutes leurs voitures seront électriques ou hybrides d'ici à deux ans.

Les énergies renouvelables plus rentables

Le fondateur du mouvement mondial sur le changement climatique, Bill Mckibben, écrivait [dans une tribune](#) à propos du désinvestissement des énergies fossiles que les entreprises *«savent que les combustibles fossiles appartiennent au passé et ont observé que les rendements des investissements dans le charbon, le gaz et le pétrole sont très en deçà de ceux du reste du marché, en particulier des renouvelables»*. Certains pays l'ont bien compris : se tourner vers les énergies renouvelables sera rentable, et les économies plus conséquentes sur le long terme. Selon l'Agence internationale de l'énergie renouvelable (Irena), doubler la part des énergies renouvelables dans le bouquet énergétique mondial d'ici à 2030 permettrait d'économiser 4 200 milliards de dollars (3 740 milliards d'euros) par an. Lors de la COP 21, l'Inde, troisième pays émetteur de gaz à effet de serre, a fait la promesse de [réduire ses émissions de CO2](#) et de multiplier par 25 en sept ans ses capacités de production d'énergie solaire. Même son de cloche en Chine. Si le charbon reste sa première source d'énergie et que le pays continue d'investir dans ce secteur, elle a débuté son désengagement de ce combustible. Pékin prévoit dans son dernier plan quinquennal de diminuer la part du charbon dans le mix énergétique de [64% à moins de 58%](#) en 2020.

[Robin Ecoeur](#)